

Accusée de remarques sexistes et homophobes, Laetitia Avia va porter plainte pour diffamation



Après la publication par Mediapart de témoignages d'anciens collaborateurs, la députée LREM Laetitia Avia dénonce un "tableau mensonger".

Avec Atlantico
Rédaction

Visée par une enquête de Mediapart, la députée LREM Laetitia Avia dénonce des "accusations mensongères". La députée Laetitia Avia a fait adopter ce mercredi une loi à son nom, pour lutter contre les "propos haineux" en ligne. Mais dans un article publié mardi, ce sont des remarques racistes, sexistes et homophobes, attribuées à la députée (La République en marche, LREM), qui sont rapportées par Mediapart.

Laetitia Avia évoque un "tableau mensonger". Selon des informations du Figaro, elle a annoncé son intention de porter plainte pour diffamation. Dans cet article, cinq anciens assistants parlementaires de l'élue évoquent des expressions connotées de la part de la députée et se plaignent de méthodes de travail harassantes, parfois à la limite de la légalité.

Selon la rédaction de Mediapart et d'après des éléments relayés dans de nombreux médias, Laetitia Avia aurait eu des mots déplacés à l'encontre d'un ancien collaborateur d'origine asiatique, des collègues femmes auraient été insultées et moquées pour leur physique ou leur tenue vestimentaire. L'expression "amendement des PD" aurait été employée par Laetitia Avia après le vote d'un texte en faveur des réfugiés lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT)...

Active dans la lutte contre les discriminations, Laetitia Avia voit aussi ses méthodes de travail pointées du doigt, avec des horaires de travail allant "de 7h à 1h du matin", "même le week-end", selon un collaborateur cité par Mediapart.

Certains de ses ex-assistants se seraient également vus confier des missions sans lien avec sa fonction parlementaire, comme la gestion de rendez-vous personnels ou la correction de copies de ses étudiants de Sciences Po.

En réponse à ces accusations, Laetitia Avia a réaffirmé à Mediapart qu'elle ne "tolère pas (...) le racisme, l'homophobie et le sexisme", "y compris dans les cadres privés, y compris pour ce qui est considéré comme étant des blagues, qui ne participent en réalité qu'au racisme ordinaire".

Elle se défend également de "méthodes brutales" vis-à-vis de ses anciens assistants, dont "aucun ne s'est jamais plaint de harcèlement", selon des précisions sur Twitter.

"C'est de la manipulation honteuse, animée par un seul objectif: me nuire et porter atteinte à mon combat politique", selon la députée.